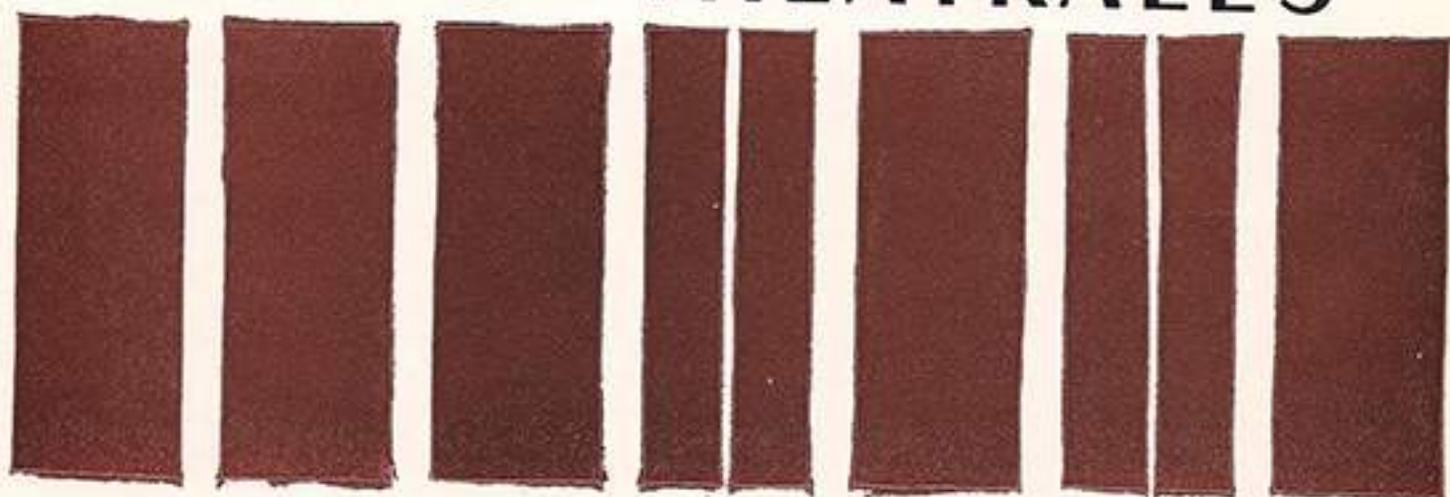
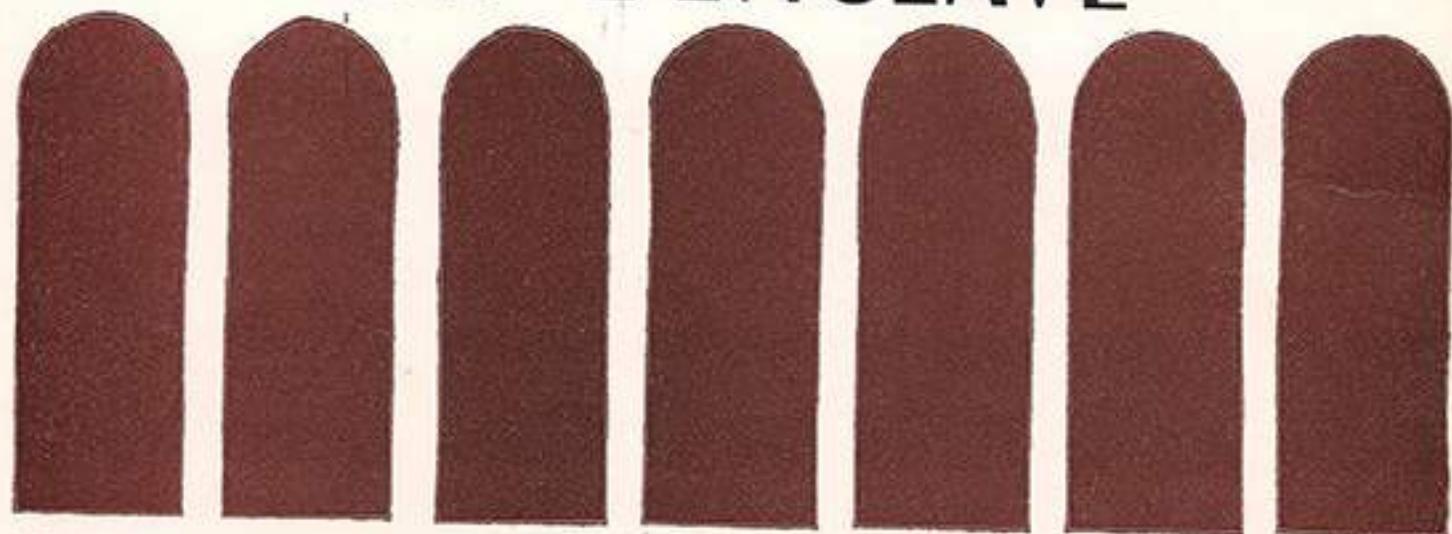


NUITS THEATRALES



DE L'ENCLAVE



VALREAS

Paul ARNOLD

Seule LA TEMPETE est autant que LE MARCHAND DE VENISE émaillée de musique et d'explications orphiques de sa suavité. Aux moments les plus élevés de la pièce, la musique intervient pour apaiser et régler le cours des pensées, pour rendre à l'âme son équilibre, son sens de la justice et de la bonté, pour l'éloigner des passions terrestres, du désir, des préoccupations humaines, pour la guider vers les choses du ciel.

Jean PARIS

C'est encore à cette initiation rédemptrice que revient l'enseignement du « Marchand de Venise ». Deux intrigues, — la dette d'Antonio et l'amour de la noble Portia — s'y fondent peu à peu en un unique thème : la charité dont l'intervention finale sauvera les êtres qui en sont dignes. A ces épisodes correspondent les deux lieux où l'action se déroule, Venise, cité du lucre, des appétits sensuels, et Belmont, vrai château du Graal, où Portia après avoir éconduit deux soupirants, devra se rendre au troisième : Bassanio. Ebauchée dans les quartiers commerciaux de la ville, l'histoire s'achèvera dans les jardins de ce manoir, illustrant ainsi le passage du négoce à la noblesse, de la débauche à la pureté, de la vie vulgaire à la vie spirituelle.

Henri FLUCHERE

Dans LE MARCHAND DE VENISE, la silhouette inquiétante de Shylock conduit bientôt l'action au point dangereux où elle frôle la tragédie, tandis que se dégage, entre les thèmes de l'apparence et du réel, des richesses matérielles et des richesses spirituelles, le thème majeur de la pièce, celui de la grâce, fille de l'harmonie universelle, mise au défi par la lettre aveugle du droit au service de la cruauté et de l'esprit de vengeance : la bête contre l'ange, lutte où cependant l'ange triomphe encore, non sans malice souriante, malgré les dangers courus.

Sous l'égide
du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports
du Président Jules NIEL, Maire de Valréas
de son Conseil Municipal

Le Stage National d'Art Dramatique présente :

LE MARCHAND DE VENISE

Comédie de William SHAKESPEARE
adaptée par Hubert GIGNOUX

Les 18, 19 et 20 Août 1965
Château de Simiane

Quelques secrets du Marchand de Venise

Une lecture rapide du MARCHAND de VENISE pourrait nous laisser croire que la pièce repose pour l'essentiel sur l'affaire Shylock-Antonio, tout le reste n'étant que divertissement poétique. Hors du procès dont une livre de chair est l'enjeu, nous n'aurions qu'exercices de virtuosité, exercices cruels et frivoles, trouvant à Belmont leur apogée parmi le clair de lune et les mariages. Un tel point de vue a l'avantage de la simplicité et de l'évidence. Malheureusement il ne rend compte ni des desseins de l'auteur ni des raisons qui l'ont conduit à écrire ces cinq actes. Certes, l'affaire Shylock-Antonio n'est pas négligeable : elle est même le moteur tragique de cette comédie. Que Shylock soit juif n'est pas non plus à passer sous silence. Mais Shakespeare voit au-delà des limites auxquelles une courte vue serait tentée de l'astreindre.

Ce langage aux multiples facettes — tantôt familier, tantôt burlesque, tragique ou bien précieux — voile des secrets et donne cours souterrain à un savoir difficilement transmissible par le discours didactique.

Aux deux thèmes apparents, celui des coffrets et celui de la livre de chair, Shakespeare entrelace des thèmes plus cachés. Le premier qui nous est dévoilé est celui de la conquête de la Toison d'Or.

Il nous fait comprendre cette phrase d'Antonio :

« Tu sais que ma fortune est toute sur la mer ». Mais elle n'est sur la mer que pour des fins lucratives et mercantiles, non pour la quête spirituelle dont l'entreprise des Argonautes est le modèle. Dans l'ignorance du but véritable, il faut voir la cause de la tristesse d'Antonio. Sa haine pour une partie de l'humanité souffrante — haine de Shylock — nous est la preuve qu'il n'a pas même entrevu le nouveau règne, qui est celui de la sagesse, de la connaissance et de l'amour. Il est triste, tandis que Bassanio, ruiné, déjà est heureux, ayant aperçu dans sa pauvreté le vrai royaume, Belmont, la vraie richesse, Portia. Tout compte fait, ce n'est pas Antonio qui rendra service à Bassanio : au contraire, il devra son salut à celui-ci, puisque par Bassanio il abordera à la terre désirable : Belmont-Colchos. Il est vrai que pour ce voyage lui sera un moment demandé le prix le plus élevé : sa chair, sa vie.

Le fil orphique (Orphée était le compagnon de Jason) et grec nous a conduit jusqu'à Belmont. Un autre thème s'offre à nous, c'est celui que Shakespeare a trouvé dans la Genèse. Il s'agit de l'histoire de Jacob, fondateur d'Israël, histoire qui nous est ici très librement racontée par Shylock, Lancelot, le vieux Gobbo et Jessica.

La large place accordée au choix des coffrets souligne encore le contenu hermétique de la pièce. Or, argent, plomb, sont des noms de métaux qui reviennent souvent sous la plume des alchimistes, ce qui ne veut pas dire qu'ils désignent ce que communément nous nommons ainsi. Celui qui ne connaît pas le langage symbolique risque donc, si on l'invite au choix, de se tromper avec lourdeur. C'est ce qui arrive à Maroc et à Aragon. Confiant en leur valeur et en leur mérite, ils se laissent prendre aux apparences, aux illusions, et dans le monde illusoire ils seront condamnés à vivre.

Faut-il enfin tenter l'impossible portail de Portia ? Qu'elle figure la Toison d'Or, c'est Bassanio qui nous l'affirme. Incarnation de la sagesse, c'est elle qui, sous l'habit du docteur Balthazar, juge le procès entre Shylock et Antonio. N'employant d'abord que les arguments de la justice, elle mène Antonio aux lisières de la mort ; puis, usant de la même logique, elle retournera la situation aux dépens de Shylock, qu'elle sauvera enfin en faisant appel à la clémence. L'admirable est que toute cette symbolique ne défigure point Portia. Elle est la Beauté, mais en même temps une femme belle et vivante ; elle est amoureuse en même temps qu'elle est l'Amour ; elle est la Connaissance sans être une femme savante. L'admirable encore, c'est que, sans pénétrer les secrets de Shakespeare et sans chercher à mettre à jour les arrière-plans de l'œuvre, le lecteur ou le spectateur puisse par sa seule sensibilité participer au jeu que propose le poète.

Extrait d'un article de Robert MARTEAU.

LE MARCHAND DE VENISE

de William SHAKESPEARE

Adaptation française de Hubert GIGNOUX

PERSONNAGES :

A VENISE

ANTONIO, marchand de Venise
BASSANIO, son ami
SOLANIO
SALARINO } amis de BASSANIO
GRATIANO }
LORENZO }
SHYLOCK, marchand juif
TUBAL, juif, ami de Shylock
JESSICA, fille de Shylock
LANCELOT, serviteur de Shylock
GOBBO, son père
LE DOGE DE VENISE
L'ASSESEUR
LE GEOLIER
LES MAGNIFIQUES
esclaves et gens du peuple

Mise en scène :
René JAUNEAU

Costumes et décoration :
Pierre MOUGIN

Dispositif scénique :
W. UNDERDOWN

A BELMONT

PORTIA, riche héritière
NERISSA, sa suivante
MARGUERITE, servante de Portia
BALTHAZAR } serviteurs de Portia
LEONARDO }
LE PRINCE d'ARAGON
LE PRINCE du MAROC
et leur suite

Chanson d'Alain ROBERT du COSTAL

Du 10 Juillet au 22 Août 1965, les travaux du Stage National d'Art Dramatique de Valréas ont été réalisés par :

Les STAGIAIRES :

Yveline AILHAUD	Marie-Josèphe DUMONT	Béatrice MATHIEU
Annick AUGER	Françoise DUPONT	Bernard MICHALON
Gérald BAUD	Yves DUPONT	Jean-Paul MICHEL
Jean-Claude BAYELLE	Jean ESCHER	Anne-Marie PINAULT
Jean-Pierre BAZEROLLE	Dominique ESTRADA	Josette PLANET
Danille BOHIC	Jean-Pierre FRUET	Chantal PONSOT
Gaby BOGGIO	Thi-Laon HOANG	Bernadette POULAT
Edith BOILOT	Emilie HOFFER	Marcel REVIRON
Michel BOUBAT	Anne GIRARDI	Jean-Pierre ROBERT
Marcel BOZONNET	Jean-Claude GIRAUDON	Alain ROTHSTEIN
Didier BRASSEUR	Christiane GROLIER	Alain ROY
Colette BURET	Patrick GUINAND	A. ROBERT DU COSTAL
Vincent BUTEL	Michèle GUYOT	Hervé TAILLARD
Gérard CAILLAUD	Jacques LABONNE	Maurice TAVERON
Flore CHONG-SIT	Monique LACHAUME	Suzanne THIVRIER
Jean-Noël COULLAUD	Roland LACHAUME	William UNDERDOWN
Joséphine CROVISIER	Pierre LAMBERT	Michel VANACKER
Christian DAMMAN	Danyèle LAVERNOS	Claude VARRY
Claude DELMAT	Chantal LEQUIME	Claudette VERGLAS
Francis DEPIN	Simone MALSAN	Armand VIAL
Nathalie DESCOMBES	Frédéric MARQUIS	Lucienne VIAL
Armand DREYFUS	Lucienne MARTEAU	Michel VINCENDON

sous la direction de :

René JAUNEAU
Pierre MOUGIN
Maurice MASSUELLES

assistés de :

André BENICHO	Robert MARTEAU
Bernard CALLAIS	Jacqueline MARTIN
Michel CHAIGNEAU	Jean MARY
Jean-Pierre DANIEL	Alain MERGNAT
Jacques DEBARY	Nicole MOUGIN
Paul DESCOMBES	Charlotte PARRENIN
Valérie DESCOMBES	Jean-Pierre ROUSSELET
Nicole GALERNE	Alphonse THIVRIER
Danièle GAUTHIER	Pierre VIAL
Christine JOUSIK	Raymond VIAL
Roland LIPS	Roberte VYS
Jean MARQUIS	Gérard WEYDMANN

Nous tenons à exprimer nos remerciements les plus vifs à Monsieur le Président Jules NIEL, Maire de Valréas, et à son Conseil Municipal, à Monsieur BOMPART, Secrétaire Général de la Mairie et aux Services Municipaux, au Syndicat d'Initiative, à Monsieur DESCADÉILLAS, Principal du Lycée, à Madame ESPERANDIEU, Directrice du C. E. G., à Madame BOUSSEY, Directrice de l'Ecole Maternelle, à Monsieur GUICHARD, Directeur de l'Ecole des Garçons, à Monsieur le Curé Doyen, à Madame la Directrice de l'Institution St-Dominique, et à tous les Valréasiens pour leur précieux et amical concours.

Nous remercions également le Directeur du Centre Régional de Documentation Pédagogique de Dijon, grâce à l'appui de qui nous avons pu réaliser les régies sonores de nos manifestations.

LE MARCHAND DE VENISE

Il est vraisemblable que LE MARCHAND DE VENISE fut composé en 1596. SHAKESPEARE en a trouvé le sujet dans *Il Pecorone*, nouvelle d'un écrivain florentin du 14^{ème} siècle. Quant à l'épisode des coffrets, on suppose qu'il provient d'un conte de la *Gesta romanorum*, traduite en anglais en 1577. Quel est l'argument de cette comédie ?

Bassanio, jeune Vénitien ruiné, aime Portia, la dame de Belmont, à laquelle il croit ne pas être indifférent. Des princes du monde entier briguent la main de cette dame. L'épousera celui qui subira avec succès l'épreuve des coffrets, celui qui saura choisir le coffret contenant le portrait de Portia. Afin de se présenter à Belmont, Bassanio, sans argent, demande à son ami, le marchand vénitien Antonio, de lui prêter trois mille ducats. Toute la fortune d'Antonio est sur les mers. Pour rendre service à Bassanio, Antonio décide d'emprunter l'argent au Juif Shylock. Celui-ci, au lieu d'exiger des intérêts, fera signer un billet par lequel Antonio s'engagera à laisser découper une livre de sa chair dans le cas où le remboursement ne serait pas effectué à la date prévue.

Bassanio triomphe, épouse Portia. Les navires d'Antonio étant en perdition, la dette ne peut être remboursée au jour dit. Shylock réclame la livre de chair. Procès devant le tribunal de Venise. Antonio est sauvé par le savant et jeune docteur Balthazar, qui n'est autre que Portia déguisée. La situation se retourne. A son tour Shylock est en mauvaise posture, à son tour il est sauvé par Portia, figure de la Clémence, de la Connaissance et de l'Amour, qui rabaisse et condamne cette divinité meurtrière qu'est la justice.

Tout se terminera à Belmont, royaume des amants et des amis.